

Numéro 4

revue semestrielle
2e semestre 2009

Résolang

Littérature, linguistique & didactique

Actes du colloque Jeunes chercheurs
des 6-7 décembre 2008, Oran

Varia

ISSN 1112-8550

La revue *Résolang* entend promouvoir, en littérature, linguistique et didactique françaises et francophones, une recherche fondée sur le dialogue entre les disciplines et le réseau des chercheurs et équipes de recherche qui s’y consacrent, au sein des universités algériennes et avec leurs partenaires internationaux.

Attachée à refléter une recherche vivante et actuelle, elle s’ouvre aussi bien aux études des jeunes chercheurs et doctorants qu’à des programmes thématiques sollicitant des spécialistes d’origine géographique et de champs disciplinaires les plus divers.

Résolang ne publie que des articles inédits. Les contributions présentées dans chaque numéro sont soumises à l’aval du conseil scientifique et d’un comité de lecture international anonyme.

Comité d’édition

Présidente: Rahmouna Mehadji Zarior, *Université d’Oran*

Fewzia Sari Mostefa-Kara, *Université d’Oran*

Anne-Marie Mortier, *Université Lyon 2*

Conseil scientifique

Président: Bruno Gelas, *Université Lyon 2*

Boumediène Benmoussat, *Université de Tlemcen*

Jacqueline Billiez, *Université Grenoble 3*

Jean-Paul Meyer, *Université de Strasbourg*

Hadj Miliani, *Université de Mostaganem*

Fewzia Sari Kara Mostefa, *Université d’Oran*

Djamel Zenati, *Université d’Alger*

Secrétariat de rédaction

resolang@gmail.com

Université d’Oran – Faculté des lettres, des langues et des arts

B.P. 1524, El M’naouer, Oran 31000

Directeur de la publication

Monsieur le Recteur de l’Université d’Oran

Les conditions de soumission des articles, les recommandations aux auteurs, la charte typographique *Résolang* et les mentions légales sont consultables sur les sites :

site institutionnel : www.univ-oran.dz – rubrique « revues »

site d’information : sites.univ-lyon2.fr/resolang/index.php



<i>Avant-propos</i> <i>par Bruno Gelas</i>	3
<hr/>	
COLLOQUE JEUNES CHERCHEURS 2008	
CAMILA AÏT YALA Étude comparative du comportement discursif des hommes et des femmes	7
HOURIA BELDJILALI La réforme du système éducatif algérien : l'approche par les compétences et la situation d'intégration	25
HACÈNE RYAD BENMANSOUR Vers une construction mythologique du vocable "mer" dans <i>Au commencement était la mer</i> de Maïssa Bey	31
FAFFA BENTABET Le traducteur face à sa matière : cas de Baudelaire	37
NABILA BESTANDJI Représentations et implicite dans le discours journalistique : étude comparative de la titrologie de deux quotidiens francophones après les attentats du 11 septembre 2001 (<i>El Watan, Le Monde</i>)	47
AMEL DERRAGUI Stratégie d'écriture dans <i>Mille... et un jours au Méchouar</i> de Rafia Mazari	61
NASSIMA KACIMI GUELLIL La dimension autobiographique dans le roman werthérien : Johann Wolfgang von Goethe, Benjamin Constant, Eugène Fromentin	67
GHOUTI KHERBOUCHE L'échange « quadrinaire » : indice d'interculturalité chez les interlocuteurs plurilingues algériens	73
AHMED MOSTEFAOUI Enseigner le français des sciences et technologie : de l'analyse à la proposition didactique : la compréhension écrite	79

BOUMEDIENE BENMOUSSAT	
La dynamique de la linguistique contrastive : théorie et méthodes	91
NABILA HAMIDOU	
Le manuel dans l'institution scolaire. Approche pédagogique	97
MOHAMED MILIANI	
De l'utilisation du questionnaire de recherche en langues : entre effet mode et nécessité méthodologique	105
NADIA BAHIA OUHIBI GHASSOUL	
Recherche, méthodologie, corpus	111
FEWZIA SARI MOSTEFA KARA	
Réflexions préliminaires sur l'acte de lecture	119
VARIA	
<hr/>	
FAOUZIA BENDJELID	
De la déconstruction du genre : le roman comme dispositif langagier. Compte rendu du roman <i>Archéologie du chaos (amoureux)</i> de Mustapha Benfodil	125
FATIMA ZOHRA KHALILI	
Apprentissage du FLE : prépositions abstraites et difficultés d'emploi	131
YAGUÉ VAHI	
La dénomination figurative du "soleil" dans <i>L'Envers du soleil</i> de Jean-Baptiste Tati Loutard	141
ANNEXE	
<hr/>	
Thèses soutenues du pôle ouest algérien depuis l'année 2004-2005	153

Recherche, méthodologie, corpus

Il nous a paru opportun de réfléchir sur les rapports qui unissent le savoir théorique et le savoir pratique dans un cadre universitaire, leurs fondements, leurs principes, leurs présupposés, à partir de l'étude de concepts et de notions tels que ceux de recherche, méthodologie et corpus.

Cette réflexion, inscrite dans un métalangage, considère le langage comme à la fois sujet et objet du texte, comme un élément fondamental de la recherche, et nous rappelons à cet effet, les propos de J.M.G le Clézio :

« Les maîtres du langage ont la science et la puissance. Ils savent les mots qu'il faut prononcer pour envahir l'âme. Ils savent les mots qui détruisent, ils savent les mots qu'il faut pour séduire les femmes, pour conquérir les affamés, pour réduire les malades, les humiliés, les avides » (Le Clézio, 1973).

L'importance du langage est telle, qu'elle dote quiconque le possède et le maîtrise d'un pouvoir réel sur le monde et sur la connaissance. Car le langage ne saurait fonctionner sans son attribut : la pensée, qui le structure et le conditionne. Quand, par exemple, un individu veut s'exprimer, exprimer une pensée, une opinion, il cherche ses mots et les utilise en fonction de la situation langagière présente.

Comme il existe un « érotisme des mots » (Miller, 1934) et un « plaisir du texte » (Barthes, 1973), il existe aussi une sensualité du langage, une vie du langage et de la pensée. À celui qui a faim, l'évocation du mot "pain" suggère un plaisir gustatif, à celui qui aime lire, qui aime les mots dans le texte, l'activité de lecture procure un plaisir intellectuel. De ce fait, deux catégories de lecteurs vont se distinguer :

- Ceux qui lisent pour le plaisir, plaisir/loisir, plaisir/évasion, qui considèrent le texte comme un spectacle et adhèrent à la fiction, sans se poser de questions.
- Ceux qui lisent en interrogeant le texte, considéré comme un objet d'étude, objet de questionnement et de préoccupations méthodologiques.

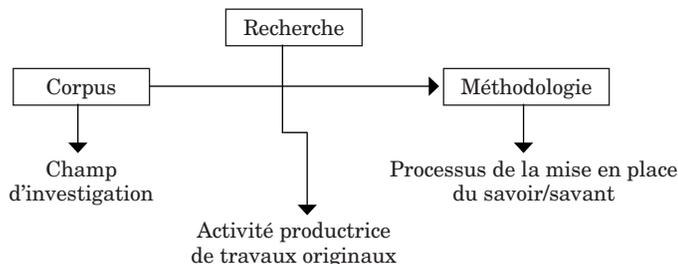
C'est dans ce rapport au texte (élément d'un corpus), un rapport d'investigation et de prospection, que se met en place le processus de la recherche, notamment en "sciences des textes littéraires", option que nous avons choisi de présenter.

La recherche

La recherche, tous domaines confondus, se doit d'apporter des réponses à des questions, à des interrogations, comme elle se doit de solutionner un problème, ou une situation-problème. Le questionnement qu'elle induit se transforme en problématique, en vue d'apporter des connaissances, d'asseoir un savoir.

La recherche n'est donc ni spontanée, ni hasardeuse : elle est toujours motivée et pensée rationnellement. Étroitement liée à deux notions essentielles, la "méthodologie" et le "corpus", elle ne peut se concevoir sans une problématique, construite autour de questions et d'hypothèses élaborées à partir d'un texte cible, usant d'un métalangage et d'outils conceptuels dont la visée est le cadre heuristique appliqué à un champ donné : "le corpus".

Cette relation entre recherche méthodologique et corpus peut-être schématisée de la façon suivante :



Dans le souci d'apporter une réponse, de satisfaire à une motivation, la recherche se veut d'apporter "la vérité", quand elle ne se considère pas elle-même en tant que vérité, tant cette notion est relative, plus ancrée en philosophie – notamment dans l'œuvre de Malebranche au XVII^e siècle – qu'en littérature, en didactique (où elle est très variable) ou en linguistique (qui ne reconnaît que la vérité du langage, des faits de langage).

Fortement connoté, le terme de "recherche" convoque ainsi un champ associatif dans lequel figurent les expressions telles que :

- "soin apporté à"
- "raffinement"
- "ajustement"

entendues, au sens de :

- "rigorisme"
- "concision"
- "objectivité"

au détriment de :

- "l'à peu près"
- "l'approximation"...

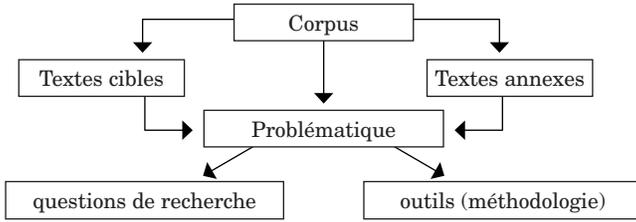
La "recherche" ne peut se concevoir sans "corpus". Cette évidence du corpus, devant lequel tant de difficultés surgissent, est abordée dans ce qui suit.

Le corpus

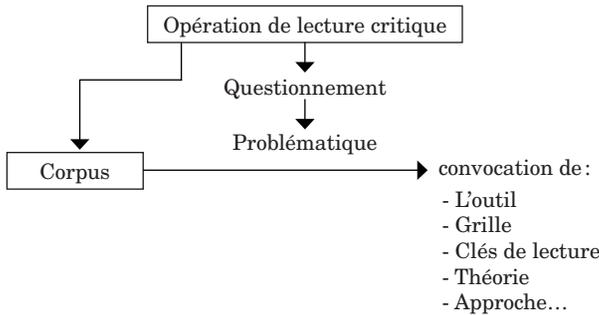
Le corpus est d'une importance capitale, dans la mesure où l'investigation menée, la pertinence du questionnement et les résultats obtenus en dépendent entièrement. C'est sa composition qui dicte le type d'approche appliqué : son choix est donc déterminant dans le parcours de recherche mené.

Le mot "corpus", d'origine latine, signifie "corps" c'est-à-dire ce qui est physique, palpable. C'est sa matérialité qui fait sa malléabilité. Il est généralement constitué d'un ensemble de textes, de romans, de recueils, tous réunis autour d'une même problématique.

En science des textes littéraires, il renvoie à un ensemble de textes cibles, susceptibles de développer une problématique, sur lesquels se greffent des textes annexes, présentant des réflexions de l’auteur sur l’écriture. Nous pouvons le schématiser ainsi :



Conditionnant la recherche, le corpus opère le déplacement suivant :



La notion de corpus est donc essentielle, aussi bien en littérature qu’en didactique ou en linguistique. Rappelons qu’en linguistique, “corpus” est utilisé « pour désigner l’aspect normatif de la langue, sa structure et son code en particulier. *Corpus* est généralement opposé à *status* (ou *statut*), qui correspond aux conditions d’utilisation de la langue » (Wikipedia, article « Corpus »). Cette opposition est pertinente dans l’étude des politiques de la langue ou des politiques linguistiques.

La recherche universitaire s’inscrit dans un savoir savant qui se traduit par un savoir théorique se transformant en savoir pragmatique. C’est l’axe que l’on appelle “méthodologie”.

Méthodologie

Par méthodologie, on entend la partie de la logique qui étudie les méthodes des différentes sciences. En grec, ce mot signifie: “effort, poursuite pour atteindre un objectif”, mais c’est aussi le procédé par lequel on arrive à un résultat. Ce procédé est le fruit d’une idée préconçue, parce qu’il est dicté par le corpus: on parle de la méthode d’un écrivain, de ses procédés d’écriture, appréhendés à travers des grilles de lecture, des modèles analytiques, des outils conceptuels, hérités d’un savoir théorique. Pour une approche plus concrète, nous allons considérer le tandem : corpus/méthodologie, afin de procéder à l’étude de textes cibles.

Corpus et méthodologie

La réflexion critique en “science des textes littéraires” est très controversée. Dans le cas du roman, par exemple, elle concerne ses composantes, son devenir... Selon Todorov (2007), le roman contemporain (français) souffre de

certains maux: le “formalisme” (trop rigide), “le nihilisme” (trop sombre) et le solipsisme (trop de “moi”) – et Dominique Fernandez (2007) de conclure: «le roman meurt d’avoir oublié de raconter des histoires».

Par rapport à ces préoccupations majeures, toujours d’actualité, et dans un souci pragmatique, nous allons interroger une catégorie du roman, “l’espace”, puis nous arrêter à une approche, “la lexicométrie”, avant d’aborder “les procédés scripturaux”.

◆ Premier axe d’étude: l’étude de l’espace

L’espace, est une composante essentielle ou mieux, indispensable du récit. Il a pourtant toujours été le parent pauvre de la critique littéraire, même, si depuis quelques années, des études lui sont consacrées.

Se référant à l’analyse de Denis Bertrand (1985), Bouba Mohammedi-Tabti rappelle ainsi que l’espace littéraire est investi de valeurs: il n’est pas une simple topographie, il est l’objet d’une description mimétique, qui évolue du simple décor au décor actif, un espace multiforme exprimant les différentes visions de la société et donnant lieu à une lecture idéologique (Mohammedi-Tabti 2001, p. 27). Les approches sont complémentaires, si l’on considère que dans un roman, existe des espaces centraux, et des espaces pivots autour desquels se construit et s’énonce le roman:

«Bourneuf propose d’étudier l’espace “dans ses rapports avec les personnages et les situations, avec le temps, avec l’action et le rythme du roman” (Bourneuf 1970, p.87), tandis que Mitterrand fait état des relations “qui unissent les configurations spatiales entre elles et à l’ensemble des autres composantes cardinales de l’œuvre: notamment le système des personnages, la logique des actions et la temporalité” (in Bertrand 1985, p.9). Quant à M. Issacharoff, il estime qu’il faut considérer la relation “entre l’espace et les autres éléments du récit” (Issacharoff 1976, p.18)». (Mohammedi-Tabti 2001, p.24-25)

Nous devons donc relever les différents angles par lesquels l’espace est abordé, et le traitement dont il est l’objet dans le texte; comme l’indique encore notre critique, on ne peut dire que telle approche est plus conforme qu’une autre: en d’autres termes, toutes sont performantes et on se déplace du corpus vers l’approche arrêtée et non l’inverse.

◆ Deuxième axe d’étude: l’étude lexicométrique

Dans le texte en général, le lexique est fondateur et du thème et du sens des stratégies discursives, dévoilant ainsi la portée pragmatique du discours de l’auteur et de ses intentions.

Dans son étude lexicologique et pragmatique de l’œuvre de Tahar Djaout, Ahmed Boualili rappelle que l’analyse du discours, et plus particulièrement l’analyse automatique du discours, recourt pour cela à «une approche à la fois statistique, lexicologique et pragmatique» (Boualili, 2004, p. 19). On peut donc explorer le texte à travers l’évolution du vocabulaire et sa spécificité, comme on peut étudier l’aspect implicite du lexique (dans le texte) ou se consacrer à la lexicométrie. Cette méthode, précise Boualili:

«a pour objectif le calcul des éléments lexicologiques d’un corpus. Il s’agit de tous les éléments, car elle «refuse de privilégier quelque élément que ce soit dans un discours; elle se fonde sur l’exhaustivité des relevés, l’uniformité du dépouillement, l’unicité du critère de dépouillement» (Maingueneau 1976). Maingueneau distingue, en ce sens, trois niveaux dans la stylistique linguistique:

- «1. Un constat de fréquence: le constat d’une fréquence de certains caractères quantifiables, plus élevés dans un corpus que dans un autre.

2. Niveau d'inférence statique : on démontre que tel corpus possède significativement plus de caractères quantifiables que tel autre.
3. Niveau d'interférence sociolinguistique : on décide alors que tel émetteur a écrit significativement avec plus de caractères qualifiables que tel autre.»

(Maingueneau 1976, p. 49-50)

En définitive, l'étude lexicométrique «se fonde sur l'importance relative des lexèmes eux-mêmes et oblige à une relecture du texte en fonction de ces informations» (Olivier 1998, p. 480).» (Boualili 2004, p. 22-23)

◆ Troisième axe d'étude: les procédés d'écriture ou procédés scripturaux

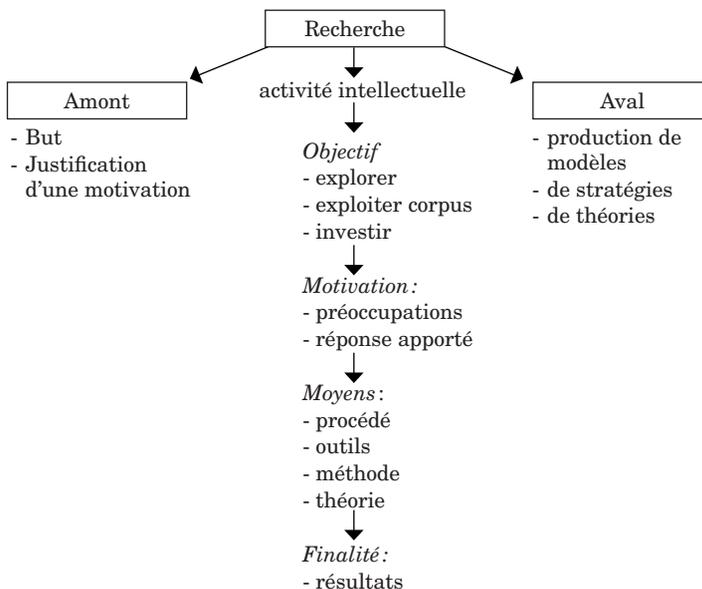
On entend par là la mise en exergue des principales caractéristiques d'un auteur par l'interrogation de ses textes, de ses romans, tout en essayant de le situer par rapport à d'autres auteurs, et de comparer ses écrits à d'autres écritures qui lui sont contemporaines. Comme le fait remarquer Ahmed Benmahamed au terme de son étude sur Nina Bouraoui (Benmahamed 2000, p. 111), c'est en étudiant les stratégies d'ouverture et de clôture des textes, en examinant les axes thématiques, sémantiques et stylistiques, en analysant le discours et le fonctionnement narratif que nous pouvons déterminer les tendances et les caractéristiques de l'écriture d'un auteur.

Ces différentes approches, toutes appliquées au texte littéraire, relèvent de la critique qui tend à devenir une science mobilisant des procédures codées d'analyse et un bagage conceptuel précis. Car elle ne peut être une analyse de contenu : elle ne peut être que déroulement des formes, de leur organisation, des structures signifiantes et de leur fonctionnement.

La critique, interpellant le triptyque "recherche, corpus, méthodologie", pose le problème du savoir littéraire, dont l'unité est conçue de deux façons :

- diachronique, qui se propose d'étudier l'évolution des significations,
- synchronique, qui se propose d'étudier un état particulier de cette évolution.

En conclusion partielle, nous proposons de représenter les relations unissant recherche, méthodologie et corpus de la manière suivante :



Le terme de recherche renvoie à celui de “projet”, entendu au sens d’ensemble d’actions à entreprendre afin de répondre à un besoin dans des délais fixés. Le projet est partout défini comme une action temporaire, avec un début et une fin, mobilisant des ressources identifiées, humaines et matérielles, durant sa réalisation : il suppose une conduite et une gestion, une organisation méthodologique mise en œuvre, pour faire en sorte que le travail réalisé réponde aux attentes exprimées, aux besoins formulés, et ce dans des délais prévus par un échéancier.

Pour conclure, nous dirons donc que l’activité de recherche suppose d’abord la présence d’un corpus pertinent, d’un questionnement qui va dans le sens du corpus, et auquel, dans le cadre d’un projet, va “répondre” graduellement une méthodologie.

Le projet de recherche relève d’un choix méthodologique qui, malgré des contraintes liées à la recherche, se révèle être un atout, puisqu’il permet de mener une action organisée selon des règles clairement exprimées.

Pourtant Bergez (1990) dénonce un certain terrorisme méthodologique et idéologique, qui conditionne la littérature, son enseignement, ses études. Cette dénonciation est toujours d’actualité, et on est en droit de se demander quel est le rôle de la critique, dont l’inconfort vient du fait qu’elle est nécessaire pour les uns, néfaste pour les autres.

Le texte, lui-même discours, a besoin d’un autre discours, qui le dise, le commente sans l’enfermer. Mais, en matière de discours second greffé sur un discours premier, il s’agira d’opérer des choix, d’opérer “le bon choix”.

BIBLIOGRAPHIE

BARTHES, Roland. 1973. *Le Plaisir du texte*. Paris : Seuil.

BENMAHAMED, Ahmed. 2000. *L’écriture de Nina Bouraoui*. Éléments d’analyse à travers l’étude de cinq romans. [En ligne]. Mémoire de Maîtrise de Lettres Modernes : Université Toulouse-Le Mirail. Disponible sur le site LIMAG : <<http://www.limag.refer.org/Theses/BenmahamedMaitriseBouraoui.pdf>>.

BERGEZ, Daniel. 1990. *Introduction aux méthodes critiques pour l’analyse littéraire*. Paris : Dunod.

BERTRAND, Denis. 1985. *L’Espace et le Sens*. *Germinal d’Émile Zola*. Préface de Henri Mitterand. Paris-Amsterdam : Éditions Hadès-Benjamin. (Coll. Actes sémiotiques).

BOUALILI, Ahmed. 2004. Étude lexicologique et pragmatique de l’œuvre romanesque de Tahar Djaout. [En ligne]. Mémoire de Magister : École Normale Supérieure des Lettres et sciences humaines Bouzareah d’Alger. Disponible sur le site LIMAG : <<http://www.limag.refer.org/Theses/BoualiliMagisterDjaout.pdf>>.

BOURNEUF, Roland. 1970. «L’organisation de l’espace dans le roman». *Études littéraires*, avril 1970. Québec : Presses de l’Université Laval.

FERNANDEZ, Dominique. 2007. *L’Art de raconter*. Paris : Grasset.

ISSACHAROFF, Michel. 1976. *L’Espace et la Nouvelle*. Paris : Corti.

LE CLÉZIO, Jean-Marie Gustave. 1973. *Les Géants*. Paris : Julliard.

MAINGUENEAU, Dominique. 1976. *Initiation aux méthodes de l’analyse du discours*. Paris : Hachette.

MILLER, Arthur. 1934. *Tropique du cancer*. Paris : Éditions du Chêne.

OLIVIER, Andrew. 1998. «Retour au Père Goriot : ou ce que nous apprend la statistique». In *4èmes Journées Internationales d'Analyse Statistique des Données Textuelles*. Textes réunis par Sylvie Mellet. Nice : Université Nice Sophia Antipolis, CNRS, INALF. Pages 467-486.

MOHAMMEDI-TABTI, Bouba. 2001. Espace algérien et réalisme romanesque des années 80. [En ligne]. Thèse de Doctorat d'État : Université d'Alger. Disponible sur le site LIMAG : <<http://www.limag.refer.org/Theses/Tabti/Tabti.PDF>>.

TODOROV, Tzetvan. 2007. *La Littérature en péril*. Paris : Flammarion.

Wikipedia : l'encyclopédie libre [site internet]. Article «Corpus» [s.d.]. URL : <<http://fr.wikipedia.org/wiki/Corpus>>.

Résolang

Revue publiée par les Revues de l'Université d'Oran

Numéros parus

N° 1 - 1er semestre 2008

N° 2 - 2e semestre 2008

N° 3 - 1er semestre 2009

N° 4 - 2e semestre 2009

À paraître

N° 5 - 1er semestre 2010

N° 6 - 2 semestre 2010

Sommaires et appels à contributions disponibles sur :
sites.univ-lyon2.fr/resolang/index.php

Imprimé sur les Presses AGP
315, coopérative Nor, Bir el Djir. Oran, Algérie

Juin 2010

IMPRIMÉ EN ALGÉRIE (*printed in Algeria*)

ISSN 1112-8550

**Colloque
Jeunes Chercheurs 2008**

Camila AÏT YALA

Étude comparative du comportement discursif des hommes et des femmes

Houria BELDJILALI

La réforme du système éducatif algérien.

L'approche par les compétences et la situation d'intégration

Hacène Ryad BENMANSOUR

Vers une construction mythologique du vocable mer
dans *Au commencement était la mer* de Maïssa Bey

Faffa BENTABET

Le traducteur face à sa matière: cas de Baudelaire

Nabila BESTANDJI

Représentations et implicite dans le discours journalistique.

Étude comparative de la titrologie de deux quotidiens francophones
(*El Watan*, *Le Monde*) après les attentats du 11 septembre 2001

Amel DERRAGUI

Stratégie d'écriture dans *Mille... et un jours au Méchouar* de Rafia Mazari

Nassima KACIMI GUELLIL

La dimension autobiographique dans le roman werthérien:

Johann Wolfgang von Goethe, Benjamin Constant, Eugène Fromentin

KHERBOUCHE Ghouti

L'échange « quadrinaire ».

Indice d'interculturalité chez les interlocuteurs plurilingues algériens

Ahmed MOSTEFAOUI

Enseigner le français des sciences et technologie

De l'analyse à la proposition didactique: la compréhension écrite

Boumediene BENMOUSSAT

La dynamique de la linguistique contrastive. Théorie et méthodes

Nabila HAMIDOU

Le manuel dans l'institution scolaire. Approche pédagogique

Mohamed MILIANI

De l'utilisation du questionnaire de recherche en langues:

entre effet mode et nécessité méthodologique

Nadia Bahia OUHIBI GHASSOUL

Recherche, méthodologie, corpus

Fewzia SARI

Réflexions préliminaires sur l'acte de lecture

VARIA

Faouzia Bendjelid

De la déconstruction du genre: le roman comme dispositif langagier.

Archéologie du chaos (amoureux) de Mustapha Benfodil

Fatima Zohra KHALILI

Apprentissage du FLE: prépositions abstraites et difficultés d'emploi

Yagué VAHI

La dénomination figurative du "soleil" dans *L'Envers du soleil*

de Jean-Baptiste Tati Loutard

ANNEXE – Thèses soutenues du pôle ouest algérien depuis 2004-2005

ISSN 1112-8550